

# VOLLEY. Ligue A. Beauvais a été sanctionné par le gendarme financier de la Ligue

## « Retirer sept points au club, c'est l'assassiner »

Eric Bataller, président du Bouc Volley

**RAPPEL DES FAITS.** Fin décembre, Beauvais officialise un déficit de 256 015 €. Résultat, la Ligue nationale de volley (LNV) sanctionne lourdement le club d'un retrait de neuf points, par l'intermédiaire de la Direction nationale d'aide et de contrôle de gestion (DNAAG). Mardi dernier, le président, Eric Bataller, a tenté de plaider le cas du club auprès de la commission d'appel de la Fédération française de volley-ball. Verdict, tombé vendredi, la sanction est réduite à sept points avec un suris de deux points. Absourdi, Eric Bataller n'exclut pas d'éventuels recours...

Seuls les huit premiers sont qualifiables pour les playoffs qui démarrent en avril. Or, avec ce retrait, Beauvais plonge à la neuvième place...

**ERIC BATALLER.** Je tiens à dire que la DNAAG, c'est le problème du président. Les joueurs, eux, doivent se préoccuper d'être mécontents de la dynamique sportive (NDLR : 2 V, 4 D en 2015). Aujourd'hui, si on n'avait pas fait autant d'erreurs, on serait toujours devant Chaumont.

« Je pensais qu'il existait une solidarité dans le milieu sportif, entre les instances et ses clubs. Je m'aperçois que non. »

En tant que président d'un club professionnel, je ne peux qu'être déçu. Mine de rien, le retrait de points est imposant. Je pensais

Si on n'avait pas perdu la-bas samedi (3-2), une semaine après avoir craqué contre Toulouse à domicile (1-3), le club restait trois points devant malgré la sanction. A Chaumont, on a fait

une dizaine de fautes directes au quatrième set, ce n'est pas normal à ce niveau. Comment accueillez-vous la sanction ?

En tant que président d'un club professionnel, je ne peux qu'être déçu. Mine de rien, le retrait de points est imposant. Je pensais

qu'il existait une solidarité dans le milieu sportif, entre les instances et ses clubs. Je m'aperçois que non.

En fait, il y a une rupture, une fracture entre les clubs, la Ligue et la Fédération. L'attitude des instances est irresponsable. Si elles voulaient se mettre à dos les présidents de club, elles ne s'y prendraient pas autrement. Sept points, c'est énorme, et ça engendre pas mal de choses. Les enjeux financiers sont importants. La Ligue et la Fédération mènent-elles des règlements de comptes ? Je me pose la question... Vous semblez très remonté...

On n'est même pas récidivistes. On n'a, jamais fait parler de nous. J'attends le courrier officiel de la DNAAG, mardi ou mercredi. En attendant, je vais voir si le club peut encore faire appel de la décision. Je peux monter au niveau national. Je vais étudier tous les recours possibles. C'est mon rôle de président. La Ligue et la Fédération mélangent tout...

« On choisit de pénaliser des licenciés, des joueurs, un staff... »

Que voulez-vous dire ?

Le sportif, c'est le sportif. Et, comme je l'ai dit aux instances, la sanction est sportive alors qu'on parle de finances. Donc on choisit de pénaliser des licenciés, des joueurs, un staff... J'aurais compris une sanction financière, mais là, nous retiré autant de points, c'est nous assassiner. Il y a pourtant un A, dans DNAAG, et il veut dire « aide ». Je ne comprends vraiment pas. On a fourni tous les documents, le plan de trésorerie est validé, les joueurs et le staff sont payés. On a annoncé un déficit mais le Bouc n'est pas en cessation de paiements. Il continue à vivre, on est tous solidaires.

Propos recueillis par ANTHONY YATKIN



« Je vais étudier tous les recours possibles. C'est mon rôle de président », confie Eric Bataller qui regrette que la Ligue ait imposé une sanction sportive au club qui avait pour seul tort d'accuser un déficit de 256 015 €. (1P/Thomas Salmon)

## Le haut niveau en grand danger

**APRÈS** le hockey sur glace à Compiègne et le water-polo à Senlis l'été dernier, le volley à Beauvais cet hiver ? Voilà la question qui hante aujourd'hui les esprits dans le petit monde du sport départemental. De tout temps, ce dernier a connu des soubresauts.

Comme, par exemple, les dépôts de bilan au cours de ces dernières décennies du football à Compiègne, Creil et Montataire. Avec, à chaque fois, l'incurie du lendemain. Le retour ? Jamais ? Un jour, peut-être ? Et, surtout, dans quelles conditions ?

Sa patinoire étant en réfection et n'ayant pas les moyens financiers de continuer après une belle saison en Division 2 et de superbes playoffs, le hockey sur glace compiégnois a jeté l'éponge. A Senlis, c'est l'eau qui a fait défaut. Sans une piscine aux normes, il était impossible de poursuivre l'aventure en Pro A, l'élite de la discipline.

La solution ? Sexiler à Amiens ou à Paris ? Trop risqué ont jugé ses dirigeants qui ont pris la voie de la Nationale 3, là où était le club dix ans auparavant.

**Décentralisation**

Et que penser du football à Chaumont ? Côté résultats, c'est impeccable ou presque pour une première saison en National. Mais il reste l'incontournable problème des installations. Si l'équipe terminait à l'une des trois premières places au soir du 22 mai, elle monterait en Ligue 2 à condition d'aller jouer ailleurs. A Beauvais, comme le souhaitait voilà quelques semaines Michel François, le député (PS) et ancien maire de la ville ? Ou ailleurs ? Pas sûr que les 500 ou 600 fidèles soient intéressés par cette perspective...

Le volley beauvaisien, lui, avait tout pour être heureux jusqu'à ces

dernières semaines. Une magnifique salle (l'Elispace), un public (2 000 spectateurs les grands jours) et déjà un beau passé (une Coupe de France, plusieurs matchs de Coupes d'Europe). Il ne manquait, en fait, plus qu'un titre de champion de France. La découverte, voici peu, d'un déficit financier d'un peu plus de 250 000 € a bouleversé la donne. Et toujours ces incessantes questions qui reviennent. La fin des playoffs après le retrait de 7 points par la Fédération ? Un prochain dépôt de bilan ? Quelle sera la réaction de l'entraîneur et des joueurs ? Que vont faire les collectivités territoriales ?

Plus que jamais, le sport de haut niveau dans l'Oise est touché. A quelques mois d'entrer dans la nouvelle grande région (Nord-Pas-de-Calais - Picardie), c'est forcément inquiétant...

JEAN-VYVES BACQUEL

**FOOTBALL. Nat.**  
Chambly - Amiens, c'est vendredi !

**LE COMPTE À REBOURS** a commencé. J - 4 pour la seconde manche du derby picard, cette fois dans l'Oise avec un enjeu important. Neuvième et douzième au classement (mais avec un, voire deux matchs de retard sur certaines équipes), Chambly et Amiens n'ont respectivement aujourd'hui que cinq et quatre points d'avance sur le premier reléguable, Marseille Consolat, après en avoir compté plus d'une dizaine en décembre. A trois mois et demi de la fin du championnat, il n'est donc plus question de traîner en chemin, le maintien ayant été estimé par les observateurs entre 38 et 40 points.

Plus que la suprématie régionale entre les deux meilleures équipes picardes, c'est l'occasion d'augmenter l'écart avec le quatuor de reléguables potentiels qui prédomine. Devant un public nombreux ? On peut penser, même si la rencontre se déroule un soir de semaine, que le record établi cette saison face à Strasbourg (1 470 spectateurs), un samedi d'octobre devant les caméras de Ma Chaine Sport, pourrait être battu... J.-Y.B. CHAMBLAY - AMIENS, vendredi (20 heures) au stade du Mesnil-Saint-Martin.

**LE COUC**  
La défaite des basketteurs de Gouvilleux chez le dernier

Voilà un revers qui fait désordre. En s'inclinant samedi dans la salle de Marie-la-Vallée (69-61), concédant au passage son quatorzième revers en 17 matchs, Gouvilleux a compromis un peu plus ses chances de rester en Nationale 3. A six journées de la fin du championnat, l'équipe occupe maintenant la dernière place du groupe H. Pis, le premier reléguable est aujourd'hui à trois longueurs et même quatre si l'on tient compte que Saint-Martin-lès-Boulogne a battu Gouvilleux à deux reprises. Arrivé voici quatre matchs à la place de Cyril Méjane, l'entraîneur Fabrice Constantinides n'a pas encore connu les joies de la victoire.

**En bref**

**TENNIS**  
■ **LES DAMES DE RULLY** ont gagné hier leur billet pour la finale du Championnat de France Interclubs des plus de 45 ans en dominant en demi-finale l'équipe de la Ligue de Guyenne, Tarnos (3-1). Une finale qui aura lieu le samedi 11 avril à Cergy (Val-d'Oise) face à l'ACBB ou Rouen.

**FUTSAL**  
■ **COMPIÈGNE (DH)** s'est qualifié pour les 16<sup>es</sup> de finale de la Coupe de France en battant samedi Saint-Florentin (Promotion de Ligue) sur le score de 9-2.

**7** C'est le nombre de points enlevés à Beauvais au classement de la Ligue A.

En première instance, la Direction nationale d'aide et de contrôle de gestion (DNAAG) de la Fédération française avait demandé un retrait de 9 points en décembre dernier. Finalement, il ne sera que de 7, les deux restaurants étant transformés en suris applicable l'an prochain si le club ne parvient pas à redresser ses comptes. Avec cette décision, le Bouc se trouve donc crédité de 25 points après 19 journées et se retrouve à la 9<sup>e</sup> place du classement\* à 3 points de...

Chaumont, son adversaire de ce week-end et donc dernier de la liste des huit formations qui joueraient s'arrêtaient aujourd'hui.

\* Il ne reste plus, maintenant, à la Fédération et à la Ligue nationale qu'à valider sur leur site ce nouveau classement...